

# 1 La Linguistique Appliquée

## 1.1 Sociolinguistique

### 1.1.1 Langue et société : langue, dialectes, et registres

La sociolinguistique, discipline qui examine les liens étroits entre langue et société, étudie comment les usages linguistiques reflètent et, parfois, reproduisent des structures et des dynamiques sociales. Chaque langue est un système complexe de communication, et loin d'être monolithique, elle se décline en de multiples variantes que l'on appelle dialectes. Ces dialectes sont façonnés par des influences géographiques, culturelles, et sociales, qui se manifestent à divers niveaux linguistiques, tels que le lexique, la phonologie, la syntaxe, et la morphologie. Les différences dialectales entre les régions d'un même pays sont particulièrement éloquentes : en France, par exemple, le français parlé dans le sud, parfois imprégné de prononciations occitanes, se distingue nettement de celui du nord où le français standard prédomine. Ces variations se traduisent non seulement dans l'accent, mais également dans l'utilisation de certains termes et expressions qui reflètent des réalités locales. Ce phénomène n'est pas unique à la France ; il est observable dans presque tous les pays plurilingues ou dotés d'une vaste diversité régionale.

En plus des dialectes géographiques, il existe aussi des variations sociales de la langue. Les choix linguistiques d'un individu peuvent ainsi indiquer son appartenance sociale, professionnelle ou générationnelle. Par exemple, les termes ou expressions utilisés par les jeunes dans certaines villes peuvent différer radicalement de ceux employés par les générations plus âgées, et les différences se marquent également entre classes sociales. En sociolinguistique, ce phénomène est souvent examiné à travers le prisme de la notion de « sociolecte », qui désigne des variations linguistiques associées à des groupes sociaux distincts. Les individus peuvent ainsi choisir des formes linguistiques en fonction de l'image qu'ils souhaitent projeter ou du groupe avec lequel ils souhaitent s'identifier, qu'il s'agisse d'un langage plus soutenu pour un contexte professionnel ou d'un vocabulaire familier ou argotique dans des situations informelles.

Les registres de langue constituent un autre niveau de variation linguistique, soulignant l'adaptabilité du langage selon le contexte et les normes sociales. Un même locuteur peut utiliser différents registres — familier, courant, soutenu — en fonction de la situation. Par exemple, dans un contexte académique ou professionnel, une personne est susceptible de privilégier des constructions syntaxiques complexes, un vocabulaire spécialisé, et une prononciation soigneusement soignée pour projeter une image de compétence et de sérieux. À l'inverse, dans un cadre informel entre amis ou en famille, elle pourra opter pour un langage plus relâché, avec des phrases courtes, un lexique familier, et une intonation moins soutenue. Ce phénomène, appelé adaptation contextuelle, est essentiel pour naviguer efficacement entre divers milieux sociaux.

L'utilisation de différents registres permet également d'affirmer une identité ou de signaler son appartenance à un groupe particulier. Par exemple, un employé de bureau utilisant un jargon technique spécifique à son domaine peut exprimer une identité professionnelle, alors qu'un jeune dans un quartier urbain utilisant un langage argotique local montre son intégration à la culture de son milieu. Ces adaptations linguistiques sont un moyen de créer des liens sociaux tout en préservant les distinctions entre les divers groupes, que ce soit en fonction de l'âge, de la profession, ou même de l'ethnicité. La richesse de la langue réside donc dans sa capacité à refléter des identités plurielles et des affiliations sociales diverses.

Les dialectes et les registres linguistiques ne sont pas de simples variations sans impact ; ils constituent des éléments identitaires profonds et servent de marqueurs sociaux, souvent porteurs de préjugés ou de jugements implicites.

### 1.1.2 Multilinguisme, diglossie et variétés linguistiques

Le multilinguisme, largement répandu dans de nombreuses sociétés, représente la capacité pour un individu ou une communauté d'utiliser plusieurs langues de manière fonctionnelle et adaptée aux situations. Dans un pays comme la Suisse, où les langues officielles incluent l'allemand, le français, l'italien et le romanche, le passage d'une langue à l'autre est souvent influencé par des facteurs géographiques, culturels, ou sociaux. Les individus peuvent ainsi parler plusieurs langues et choisir la plus appropriée en fonction du contexte, par exemple l'allemand pour des affaires

professionnelles à Zurich et le français pour des interactions sociales à Genève. Ce phénomène de multilinguisme met en lumière la flexibilité linguistique et la capacité d'adaptation des locuteurs, qui utilisent différentes langues pour différents rôles, renforçant ainsi la cohésion sociale tout en respectant la diversité linguistique.

La diglossie, concept plus spécifique, désigne une situation où deux variétés d'une même langue coexistent au sein d'une société, chacune ayant des fonctions distinctes. Contrairement au multilinguisme, qui implique des langues différentes, la diglossie repose sur des variantes d'une seule langue, typiquement une langue standard et une ou plusieurs variantes régionales ou informelles. Un exemple classique est celui du monde arabe, où l'arabe classique (ou littéraire) est réservé aux situations formelles telles que les médias, l'éducation, les discours politiques et la religion, tandis que les dialectes arabes locaux (comme l'arabe égyptien, marocain ou levantin) sont utilisés dans les échanges quotidiens. Cette répartition fonctionnelle des variétés linguistiques permet de distinguer les registres et les contextes, l'arabe classique apportant une certaine formalité et universalité, tandis que les dialectes reflètent les identités régionales et les spécificités culturelles.

Le phénomène de diglossie a des implications profondes sur l'identité culturelle et sociale des locuteurs. Par exemple, les individus peuvent ressentir une forte identification à leur dialecte local, car il est porteur de leur héritage régional et familial, mais aussi un sentiment de respect et de connexion aux valeurs panarabes en utilisant l'arabe classique. Cette dualité crée une dynamique linguistique unique, où les locuteurs naviguent entre une langue de prestige, souvent perçue comme plus légitime ou plus « pure », et une langue vernaculaire, plus proche de leur quotidien et de leur réalité sociale.

L'analyse des variétés linguistiques dans une société, qu'il s'agisse de multilinguisme ou de diglossie, permet de comprendre comment les langues interagissent et coexistent au sein de la communauté, influençant directement les pratiques culturelles et les identités des locuteurs. Par exemple, dans des pays multilingues comme le Canada, où coexistent l'anglais et le français, le choix de langue peut être porteur de significations sociales et culturelles profondes. Ainsi, au

Québec, parler français dans un environnement majoritairement anglophone peut être une affirmation identitaire et un acte de résistance culturelle. Les variétés linguistiques, qu'elles soient en situation de diglossie ou de multilinguisme, contribuent donc à structurer les interactions sociales et à modeler les perceptions et les comportements des individus dans la société.

### 1.1.3 Linguistique et identité culturelle

La langue est souvent un pilier de l'identité culturelle, servant de moyen d'expression pour les valeurs, les traditions et la vision du monde d'une communauté. Parler une langue ou un dialecte particulier peut renforcer un sentiment d'appartenance à un groupe spécifique, tout en marquant une différence avec les autres groupes. Par exemple, les langues autochtones des peuples d'Amérique du Nord portent une histoire et des perspectives uniques que la langue anglaise seule ne peut pas transmettre. En protégeant et en revitalisant ces langues, les communautés préservent également leur patrimoine culturel. L'étude de la linguistique et de l'identité culturelle permet de comprendre comment la langue contribue au maintien et à la transmission des traditions et des valeurs à travers les générations.

## 1.2 Psycholinguistique

### 1.2.1 Acquisition et apprentissage des langues

L'acquisition du langage chez les enfants est un phénomène fascinant qui occupe une place centrale en psycholinguistique, car elle permet de comprendre comment les êtres humains développent la capacité complexe de communiquer par la parole et la compréhension. Dès les premiers mois de vie, les enfants montrent une sensibilité remarquable aux sons de leur environnement linguistique. Par exemple, bien avant de pouvoir parler, les nourrissons sont capables de distinguer les phonèmes de leur langue maternelle parmi d'autres sons, un processus appelé perception catégorielle. Cela indique que les enfants possèdent une aptitude innée à saisir les éléments constitutifs du langage. Les bébés commencent à babiller vers l'âge de six mois, produisant des sons qui, bien que non structurés au départ, deviennent progressivement plus proches des sons de la langue de leur entourage. Ce babillage constitue une étape préliminaire

importante dans l'acquisition du langage, car il permet aux enfants d'expérimenter avec les sons et d'affiner leurs capacités articulatoires.

Les théories de l'acquisition du langage cherchent à expliquer comment cette capacité se développe et quelles sont ses fondations. L'une des théories les plus influentes est celle de Noam Chomsky, qui propose le concept de "grammaire universelle". Selon Chomsky, les humains naissent avec une prédisposition innée à apprendre les structures grammaticales, qui se manifeste sous la forme d'une grammaire universelle : un ensemble de règles et de principes partagés par toutes les langues, qui guiderait les enfants dans l'acquisition de leur langue maternelle. Cette théorie est soutenue par des observations telles que la rapidité avec laquelle les enfants acquièrent des règles grammaticales complexes, souvent sans instruction formelle. Par exemple, les enfants sont capables de produire des phrases grammaticalement correctes et de respecter des règles de syntaxe dès un jeune âge, même s'ils n'ont pas été explicitement exposés à toutes ces règles. Ce phénomène est particulièrement visible dans l'acquisition des conjugaisons et des constructions syntaxiques complexes, que les enfants appliquent intuitivement sans enseignement explicite.

Contrairement à l'acquisition naturelle du langage chez les enfants, l'apprentissage des langues chez les adultes suit un processus plus conscient et souvent plus difficile. Les adultes, ayant déjà développé des compétences dans leur langue maternelle, abordent l'apprentissage d'une nouvelle langue en utilisant des méthodes explicites, telles que la mémorisation de règles grammaticales, l'apprentissage du vocabulaire, et la pratique structurée. L'apprentissage des langues étrangères chez les adultes est influencé par plusieurs facteurs, notamment la motivation personnelle, qui peut jouer un rôle décisif. Par exemple, un adulte motivé par un objectif précis, comme la communication dans un contexte professionnel ou personnel, est souvent plus impliqué dans son apprentissage, ce qui peut compenser certaines difficultés inhérentes à l'âge.

Les techniques d'enseignement et les contextes d'apprentissage jouent également un rôle crucial dans l'acquisition d'une langue étrangère par les adultes. Des méthodes d'enseignement communicatives, qui mettent l'accent sur l'usage pratique de la langue

dans des situations de communication réelles, tendent à faciliter l'apprentissage et à rendre les compétences acquises plus naturelles et applicables. De même, l'immersion linguistique, qui expose les apprenants à un environnement où la langue cible est majoritaire, favorise un apprentissage plus spontané et contextuel, semblable à l'acquisition du langage chez les enfants. En revanche, l'enseignement purement grammatical peut limiter les compétences communicatives, car il ne prend pas en compte les aspects pragmatiques et interactifs du langage.

Une autre différence notable entre l'acquisition du langage chez les enfants et l'apprentissage des langues par les adultes réside dans la plasticité cognitive. Les jeunes enfants possèdent une plus grande plasticité neuronale, ce qui leur permet de s'adapter plus facilement aux structures phonologiques et syntaxiques d'une nouvelle langue. À l'inverse, les adultes, dont le cerveau a déjà consolidé les structures linguistiques de la langue maternelle, rencontrent souvent des difficultés à assimiler les sons et les structures propres à une langue étrangère, en particulier si ces éléments diffèrent fortement de ceux de leur langue d'origine. Cette rigidité accrue peut expliquer pourquoi les adultes ont parfois un accent perceptible lorsqu'ils parlent une langue apprise à l'âge adulte, alors que les enfants acquièrent souvent la prononciation native sans effort conscient.

### 1.2.2 Production et compréhension du langage

La production et la compréhension du langage sont deux processus interdépendants qui nécessitent des mécanismes cognitifs complexes. Lorsqu'une personne produit du langage, elle transforme des idées en séquences de mots, mobilisant sa mémoire et ses connaissances grammaticales. En compréhension, le cerveau doit rapidement décoder les sons ou les symboles visuels pour attribuer un sens aux mots et phrases. Par exemple, lorsqu'on entend une phrase, le cerveau identifie d'abord les mots-clés avant d'interpréter leur signification dans le contexte. Ce processus fait intervenir des régions spécifiques du cerveau, telles que l'aire de Broca pour la production et l'aire de Wernicke pour la compréhension, montrant comment la linguistique interagit avec la neuroscience dans la compréhension du langage humain.

### 1.2.3 Modèles cognitifs de la langue et interaction avec la mémoire

Les modèles cognitifs de la langue visent à expliquer comment le langage est représenté et traité dans l'esprit humain, souvent à l'aide de schémas mentaux qui simplifient les processus linguistiques. Par exemple, le modèle de l'activation-sélection propose que lorsqu'une personne entend un mot, plusieurs mots similaires sont activés en mémoire, et seul le mot adéquat est sélectionné en fonction du contexte. La mémoire, notamment la mémoire de travail, joue un rôle essentiel dans la compréhension et la production du langage. Lorsqu'une personne compose une phrase, elle doit garder en mémoire le sujet pour accorder le verbe correctement à la fin de la phrase, montrant l'interaction constante entre la langue et la mémoire dans le traitement linguistique.

## 1.3 Linguistique informatique et traitement automatique du langage (TAL)

### 1.3.1 Introduction au TAL et aux technologies linguistiques

Le traitement automatique du langage (TAL) est une branche de la linguistique informatique qui vise à développer des technologies permettant aux ordinateurs de comprendre, interpréter et générer le langage humain. Ces technologies, qui incluent la reconnaissance vocale, l'analyse de texte, et la traduction automatique, reposent sur des algorithmes sophistiqués et des bases de données linguistiques. Le TAL repose à la fois sur des connaissances linguistiques et des techniques de programmation, et son développement est facilité par des modèles d'apprentissage automatique qui analysent de grandes quantités de données linguistiques pour détecter des patterns et générer des réponses adaptées.

### 1.3.2 Applications en reconnaissance vocale, traduction automatique, et analyse de texte

Les applications du TAL sont variées et incluent des outils que nous utilisons quotidiennement. La reconnaissance vocale, par exemple, permet aux assistants virtuels comme Siri ou Alexa de comprendre et d'exécuter des commandes vocales, nécessitant une analyse en temps réel des sons pour identifier des mots et des phrases. La traduction automatique, comme celle fournie par Google Translate, repose sur des modèles linguistiques sophistiqués qui analysent des textes dans plusieurs langues

pour générer des traductions approximatives. L'analyse de texte, quant à elle, permet d'extraire des informations spécifiques ou d'analyser des opinions dans des documents, comme le font les systèmes d'analyse de sentiments sur les réseaux sociaux, en classant les commentaires comme positifs ou négatifs. Ces technologies montrent comment le TAL est intégré dans de nombreux aspects de la société moderne.

### 1.3.3 Défis et opportunités du TAL dans la linguistique moderne

Le TAL fait face à plusieurs défis, notamment en ce qui concerne la précision et la subtilité de l'analyse linguistique. Par exemple, la compréhension du contexte et des nuances, comme l'ironie ou l'humour, reste difficile pour les machines, même avec des modèles d'intelligence artificielle avancés. La diversité linguistique pose également un défi, car de nombreuses langues et dialectes sont sous-représentés dans les données, rendant difficile l'élaboration de modèles de qualité pour toutes les langues. Cependant, les avancées rapides en intelligence artificielle et en apprentissage automatique offrent des opportunités pour améliorer ces technologies et les rendre plus inclusives et performantes. Le développement de systèmes capables de traiter une gamme plus étendue de langues et de contextes ouvrirait de nouvelles perspectives pour le TAL, renforçant son rôle dans la recherche en linguistique et dans la société.